

La Roche de la Joux - 14R

Haut-Jura Saint-Claude



Traileur dans le Haut-Jura (© Benjamin Becker/Jura Tourisme)



Après avoir emprunté le début du parcours Sous les Eaux, cette boucle vous emmène jusqu'au lac sous les Mousses. Ce circuit longe l'ancienne frontière entre le Royaume de France et le Comté de Bourgogne, matérialisée par la borne frontière La Boissière. Sur la fin du parcours, vous montez au belvédère de la Roche de la Joux et pouvez admirer la vue vers les falaises de Saint-Romain-de-Rochefort et sa chapelle.

Suivre le balisage Trail n°14 rouge

Itinéraire officiel - [réseau Geotrek du Parc naturel régional du Haut-](#)

Infos pratiques

Pratique : Trail

Durée : 3 h

Longueur : 23.7 km

Dénivelé positif : 759 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Faune et flore, Histoire et patrimoine, Naturel

Itinéraire

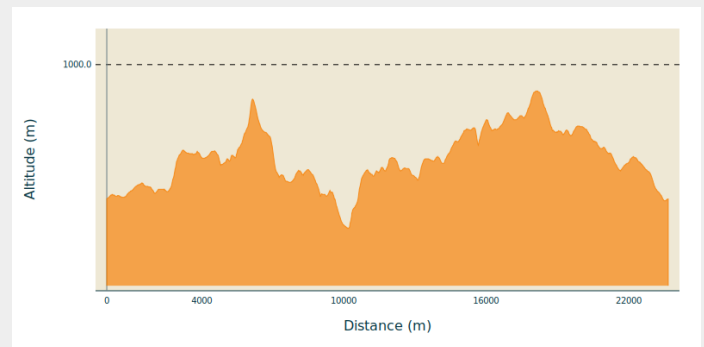
Départ : Viry

Arrivée : Viry

Balisage :  Parcours Trail

Communes : 1. Viry
2. Rogna

Profil altimétrique

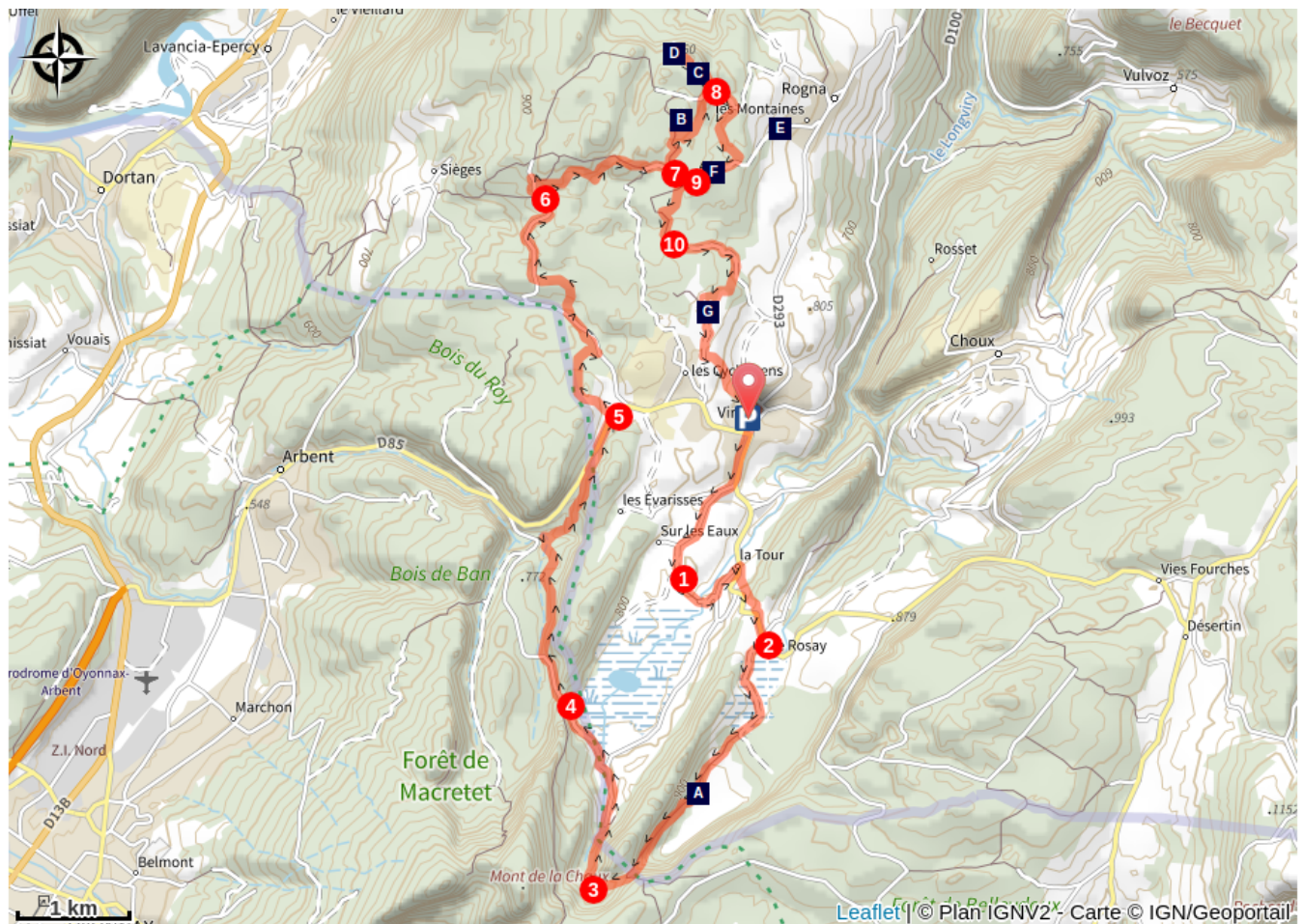


Altitude min 715 m Altitude max 954 m

Depuis le parking à Viry, partir au sud sur la D25, la quitter à proximité du Centre d'Incendie et de Secours rejoindre l'intersection **Sous les Eaux**.

1. Prendre le circuit de gauche vers le hameau La Tour puis à droite jusqu'à Le Rosay.
2. Laisser les routes sur la gauche pour suivre le sentier de droite, continuer, passer le lac Sous les Mousses.
3. Prendre le circuit à droite qui passe par une borne frontière "La Boissière" et rejoindre le poteau **Sur Perruche**.
4. Continuer tout droit direction **Sur la Queille** puis longer le ruisseau Merdasson pour rejoindre **Chemin de Pré Verdet**.
5. Quitter la route, bifurquer à gauche, passer la Pommeraie rester sur le circuit balisé direction **RF du Pertil**.
6. Continuer la route puis reprendre le chemin à droite direction **La Mélie**
7. Tourner à gauche direction **Sous Roche de la Joux**.
8. Faire l'aller retour au point de vue de la **ROCHE DE LA JOUX** prendre le circuit vers **Pré Veyron** et **Chemin du Bujon**.
9. Continuer vers **Le Bujon**.
10. Suivre le circuit de gauche pour revenir au point de départ à Viry.

Sur votre chemin...



Point d'ouïe (A)

Le Pic épeiche (C)

Pelouses sèches (E)

Qui a bien pu manger ce cône
d'épicéa ? (G)

Le Lynx boréal (B)

Point de vue de la Roche de la Joux
(D)

Nouvelles ressources énergétiques
de la forêt (F)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Accès routier

A 20 km de Saint-Claude par la D 436 jusqu'à Molinges puis la D 100 en direction de Viry.

Parking conseillé

Parking de la mairie de Viry

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Grand tétras

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura

29 Le Village

39310 Lajoux

03 84 34 12 30

www.parc-haut-jura.fr

Le Grand Tétras est une espèce emblématique des forêts de montagnes françaises. Son apparence et son comportement font de lui un oiseau très atypique. Pouvoir l'observer relève d'un vrai défi, tant cet oiseau est discret, mais s'avère être un souvenir mémorable.

En hiver, son activité est réduite au minimum. Il passe la quasi-totalité de la journée perché dans un arbre et consomme uniquement des aiguilles de sapin. Une nourriture très peu énergétique. Cette période est critique pour sa survie. Un oiseau subissant un dérangement régulier va puiser dans ses maigres réserves et finir par en subir les conséquences. Sa sensibilité à la prédation aura augmenté, ou bien il dépérira simplement à cause du manque d'énergie. Une autre période critique prend place du printemps au début de l'été avec la couvaison. Si la poule est surprise plusieurs fois, elle va abandonner le nid et laisser ses poussins seuls, sans protection. La survie des jeunes étant déjà très faible naturellement, ce phénomène accentué, d'autant plus, ce risque de mortalité chez les jeunes oiseaux.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Grand tétras en période de nidification sont principalement les pratiques sportives terrestres comme la randonnée, le ski, le VTT.

Lieux de renseignement

Office de Tourisme Haut-Jura Saint-Claude

3, place de l'Abbaye, 39200 SAINT-CLAUDE

contact.ot@hautjurasaintclaud.fr

Tel : 03 84 45 34 24

<https://www.haut-jura-saint-claude.com>



Sur votre chemin...

Point d'ouïe (A)

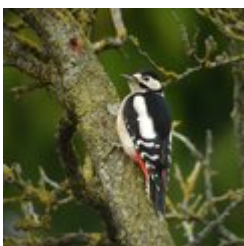
Point d'ouïe dans la combe proche du lac « sous les mousses ». La qualité acoustique des paysages du Haut-Jura tient aussi à la nature calcaire du sol qui favorise la propagation des vibrations. De plus, les eaux de ruissellement ont creusé le sous-sol comme un véritable gruyère, formant un monde souterrain de galeries et de grottes qui se comportent comme autant de caisses de résonance. En surface, le relief contribue lui aussi à l'amplification de ces phénomènes : l'ondulation régulière des combes comme l'abrupt effondrement des gorges, des canyons ou des reculées ajoutent encore aux potentialités sonores des paysages.



Le Lynx boréal (B)

Si à l'origine, l'espèce occupait toutes les forêts d'Europe, de plaine comme de montagne, au milieu du XXe siècle, elle ne subsistait qu'en Scandinavie et en Europe centrale. Réintroduit au début des années 1970 en Suisse, et depuis 1983 dans les Vosges, le lynx a recolonisé progressivement les parties françaises du Jura et commence à rejoindre les Alpes. Mais souffrant d'une forte mortalité juvénile (50 %), sa progression est lente. Sa population peut être estimée entre 100 et 140 individus sur le massif jurassien français, et entre 130 et 180 individus sur l'ensemble de la France!

Crédit photo : PNRHJ / Claude Le Pennec



Le Pic épeiche (C)

Au printemps, tendez l'oreille, vous pourrez facilement repérer le Pic épeiche par le résonnement de son «tambourinage» contre un tronc (séries de coups de bec rapides). Il peut émettre jusqu'à 20 coups par seconde, à une vitesse estimée de 25 km/h! Pour compenser l'usure liée au martelage, le bec croît en continue. Le Pic épeiche cherche des insectes dans le bois, grâce à sa langue munie d'un «harpon». Enroulée autour de son cerveau, elle peut se déployer de manière très importante.

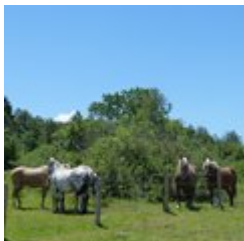
Crédit photo : Fabrice Croset



Point de vue de la Roche de la Joux (D)

La vue porte au nord sur le cirque rocheux de la côte de Plana où est édifiée la chapelle de Saint-Romain-de-Roche, au bord d'une des cluses de la Bienne, dominant Vaux-lès-Saint-Claude. Dans le même axe, le viaduc de Villards d'Héria à l'aval du site archéologique.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



Pelouses sèches (E)

Un sol peu épais et pauvres en éléments nutritifs, une exposition favorable au soleil, une faible capacité à retenir l'eau et la quasi-absence d'amendements: voici les principales caractéristiques des pelouses sèches, appelées également pelouses à orchidées. La germandrée des montagnes, le Thym serpolet et le Sermontain sont quelques-unes des espèces floristiques qui accompagnent l'Orchis mâle et l'Orchis militaire dans ce milieu recherché par de nombreux papillons. Elles recèlent un intérêt écologique unique: plus d'un quart des espèces protégées en France vivent sur des pelouses sèches.

Crédit photo : PNRHJ / G.PROST



Nouvelles ressources énergétiques de la forêt (F)

Fort appréciée des citoyens pour se ressourcer, la forêt haut-jurassienne couvre aujourd'hui 65 % du territoire du Parc. On en tire traditionnellement des bois-d'œuvre de charpente et du bois de chauffage en quartiers. Depuis une dizaine d'années se développe une économie qui utilise les sous-produits forestiers (buissons, taillis, branches, sciures, déchets de scierie) destinés au chauffage. Transformés en plaquettes ou en granulés, ces sous-produits peuvent alimenter fourneaux et chaudières automatiques, privés ou collectifs. Trois tonnes de plaquettes forestières correspondent à environ une tonne d'équivalent pétrole.

Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost



Qui a bien pu manger ce cône d'épicéa ? (G)

Tous les animaux ne mangent pas les cônes de la même manière. Les écureuils les mangent en les prenant avec leurs pattes et ils arrachent les écailles avec leurs dents de devant pour atteindre les graines et les manger. Quand les cônes sont mangés ils sont tout fins. Les écailles sont comme des petites épines sur le cône. Les cônes sont les fruits des sapins et des épicéas.

Crédit photo : DURLET